

Avancer sur la fine ligne entre les âges

Entretien avec Nini Bélanger

À quel moment est-ce devenu clair pour toi que tu allais créer deux spectacles pour un même texte? Et quelle était la motivation, le désir, derrière ce choix?

Avec *Vipérine*, spectacle jeune public que nous avons tourné pendant six ans, nous vivions quelque chose qui me fascinait : nous pouvions nous adresser tant aux plus petits (7-9 ans) qu'aux ados (13-15 ans). Selon l'âge des spectateurs, l'actrice qui jouait la jeune fille de dix ans adaptait son jeu, candide ou préadolescente.

Avec *Petite Sorcière*, j'ai eu envie d'expérimenter ça encore. Dans ma pratique, je ne m'étais encore jamais adressé aux plus petits (5-6 ans). La trame de *Petite Sorcière* est un conte assez cruel. Pouvions-nous proposer ça à des petits? De quelle manière? Les deux spectacles sont nés de ces interrogations-là, avec le désir de respecter le public, lui faire confiance, partager une histoire avec un propos universel, où chacun, selon sa maturité, pourra y puiser ce dont il a besoin. C'est pour ça que je fais du théâtre.

En pensant que certains spectateurs audacieux vont aller voir les deux formes, quels ont été les défis dans la création et la mise en scène de chacune des versions de *Petite Sorcière*?

J'ai bâti la grande forme en opposition à la petite, pour me mettre au défi, mais également pour proposer aux enfants un objet théâtral distancié, quelque chose que l'on voit plus rarement en jeune public. Tout a été réfléchi et travaillé pour en faire une expérience très différente de la petite forme. Et autant j'étais en contrôle dans la petite forme, autant l'objectif de création de la grande forme était de me laisser surprendre. Des vidéos de chats, des éclairages colorés, un environnement sonore très enveloppant, ces éléments apparaissent comme des ovnis dans ma pratique théâtrale! Deux *Petites Sorcières*, deux mondes.

Créer une pièce de théâtre avec son amoureux, c'est comment? Qu'est-ce que ça implique?

Lorsqu'on crée un spectacle, cela occupe une grande place dans notre vie et travailler ensemble nous permet de partager ce moment d'effervescence. Nous sommes à la fois les plus grands admirateurs et les plus grands critiques de nos démarches respectives. Nous savons que nous pouvons avoir complètement confiance l'un dans l'autre, c'est une opportunité de dépassement artistique et humaine formidable.

Travailler avec Pascal Brullemans est un pur bonheur. Porter ses mots jusqu'à vous par le biais de *Petite Sorcière* est un privilège... Oui, je suis privilégiée de côtoyer au quotidien cet auteur sensible et talentueux. Pascal est l'être le plus créatif et lumineux que je connaisse. Il rend la vie belle et sensée. Je me pince souvent en contemplant la chance de cet amour partagé depuis 25 ans maintenant.

Oui, ceci est une déclaration publique d'admiration et d'amour.

Propos recueillis par Amélie Dumoulin